

◆ Introduction générale ◆

Victor Piché

L'objectif du présent volume est d'offrir aux chercheurs francophones la possibilité de lire dans leur langue les principaux textes fondateurs sur les théories migratoires contemporaines. D'emblée, nous devons préciser deux points. D'abord, par textes fondateurs, nous entendons les articles ou chapitres de livres qui ont résolument marqué le champ migratoire. Ce sont des références qui reviennent constamment, soit dans les cadres théoriques utilisés par les chercheurs dans leurs travaux empiriques, soit dans les nombreuses revues de littérature qui ont proposé des synthèses critiques de ces théories. Le deuxième point concerne la période retenue : qu'entend-on par théories contemporaines ? Les vingt textes retenus ici jalonnent une période d'une quarantaine d'années, allant des années 1960 à l'année 2000. En faisant ce choix, nous nous privons des grands classiques de la sociologie et de l'économie, Comte, Durkheim, Weber, Marx, Smith, pour n'en nommer que quelques-uns. Ces grands classiques ont certes marqué le domaine des sciences sociales, mais leurs contributions au champ migratoire sont demeurées clairessemées. Il serait fort intéressant de documenter la conception de la mobilité dans les œuvres de ces classiques, mais là n'était pas le propos du présent recueil.

Le développement des théories migratoires s'est surtout produit au cours de la deuxième moitié du xx^e siècle. Ravenstein (1885 et 1889) demeure une exception notable et plusieurs chapitres du présent ouvrage y font explicitement référence. La typologie de Peterson (1958) a également été fort citée à une époque, mais ce texte, au demeurant fort intuitif, est devenu quelque peu caduque. La plupart des textes retenus ont été publiés dans les années 1970 et 1980 (treize chapitres sur vingt), reflétant bien la période la plus féconde en matière d'avancées théoriques. Cinq textes ont été publiés plus tard : trois dans les années 1990 et deux en 2000. Nous avons dû étendre la période fondatrice pour tenir compte de nouveaux concepts apparus plus récemment et qui ont marqué les études migratoires. C'est le cas de la notion de causalité cumulative (Massey, 1990, chapitre 12), de la diversité croissante due à l'immigration (Castles, 1993, chapitre 18), de la question des migrations irrégulières (Tapinos, 2000, chapitre 21) et du nouveau paradigme de la gestion migratoire (Gosh, 2000, chapitre 20). Bref, nous avons souhaité nous concentrer sur les textes théoriques et conceptuels qui ont marqué le champ des études migratoires et qui sont toujours d'actualité aujourd'hui, c'est-à-dire, qu'ils sont encore cités dans les travaux actuels.

Certes, ces choix demeurent fortement tributaires de l'origine de la personne qui les fait et de son expérience professionnelle. Ayant enseigné les théories migratoires durant une trentaine d'années, une bonne partie des textes se sont d'emblée imposés à moi. Pour les autres, j'ai consulté plusieurs chercheurs chevronnés, jeunes et moins jeunes. En outre, nous sommes présentement bien dotés en encyclopédies, en synthèses et en recueils de textes. Les deux références générales suivantes m'ont permis de confronter et de valider mes choix :

- Paul Demeny et Geoffrey McNicoll (eds), *Encyclopedia of Population*, 2003;
- Graziella Caselli, Jacques Vallin et Guillaume Wunsch (dir.), *Démographie : analyse et synthèse*, 2001-2006.

Sur les migrations en tant que telles, cinq publications majeures nous ont également guidés :

- l'imposante collection rassemblée par Robin Cohen : « The International Library of Studies on Migration », en particulier les deux volumes édités en 1996 par Cohen : *Theories of Migration et Sociology of Migration*;
- l'important ouvrage publié par Douglas Massey, Joaquin Arango, Graeme Hugo, Ali Kouaouci, Adela Pellegrino et J. Edward Taylor : *Worlds in Motion, Understanding International Migration at the End of the Millennium*, 1998;
- l'ouvrage de Charles Hirschman, Philip Kasinitz, Josh DeWind (eds), *The Handbook of International Migration: the American Experience*, 1999;
- l'ouvrage de Klaus F. Zimmermann et Thomas K. Bauer (eds), *The Economics of Migration*, 2002;
- le Rapport du Séminaire présidé par François Héran, *Immigration marché du travail, intégration*, Commissariat général du Plan, La Documentation française, 2002;
- la collection de Marco Martiniello et Jan Rath, *Selected Studies in International Migration and Immigrant Incorporation*, 2010.

En observant le résultat final, une constatation majeure s'impose, à savoir la domination américaine. Dans leur bilan des études en Europe, Martiniello et Rath (2010) soulignent le fait que les études migratoires et ethniques constituent un phénomène récent en Europe et constatent la domination des approches américaines. Le caractère fondateur des textes est fortement tributaire du contexte historique de la production scientifique en sciences sociales. Comme nous l'avons signalé plus haut, la production théorique sur les migrations a eu lieu surtout durant la période de l'après-guerre, période où s'impose l'hégémonie américaine dans plusieurs domaines, y compris dans la recherche en sciences sociales. Par ailleurs, la renommée des grandes universités américaines bien financées par les nombreuses fondations, a attiré plusieurs chercheurs du monde, ce qui explique par exemple que plusieurs spécialistes des migrations, tout en exerçant leur métier aux États-Unis, viennent d'ailleurs

(e.g. Borjas, Portes, Morokvasic). Enfin, mentionnons l'apport d'une des revues scientifiques les plus lues et citées dans le domaine des migrations : l'*International Migration Review*, qui existe depuis 1967⁽¹⁾.

Ceci étant, la production théorique a également été influencée par les chercheurs européens, ce que reflète le présent ouvrage. La production scientifique de l'après-guerre, jusqu'à la fin des années 1980 environ, a opposé deux paradigmes, l'un axé sur l'approche fonctionnaliste en sociologie et néolibérale en économie, l'autre sur les approches macro-structurelles d'inspiration marxiste. La tradition américaine s'est surtout signalée par le premier paradigme alors que la tradition marxiste a caractérisé la production européenne. Les deux traditions ont produit un corpus souvent en parallèle (les uns ne citant pas les autres). Pour rester fidèle à l'histoire de la production scientifique, les deux paradigmes doivent être représentés, comme nous l'avons fait ici.

L'analyse centre-périphérie du système-monde, axée sur les relations inégales de pouvoir entre les pays développés (centre) et les pays en développement (périphérie), permet de mieux comprendre cette domination, la production à la périphérie du système étant complètement absente des grandes revues et synthèses de la littérature, surtout celles produites aux États-Unis. Les sciences sociales autres qu'américaines ou anglaises trouvent peu de place dans les courants principaux (« *mainstream* »)⁽²⁾. Cela ne veut pas dire que la production scientifique sur les migrations soit insignifiante, à la périphérie du système, mais qu'elle n'est pas reconnue. Par ailleurs, si les pays et régions de la périphérie ont produit des corpus spécifiques à chacun d'eux, ils ont le plus souvent fait référence aux recherches des pays du centre. La plupart de ces chercheurs ont été formés dans les pays du centre et une fois de retour dans leur pays, à part quelques exceptions, ils sont devenus des relais des théories dominantes. Tout en reconnaissant l'immense contribution des sciences sociales nationales et régionales, surtout sur le plan empirique, i.e. de la validation des schèmes dominants, peu de place leur a été consacrée dans le présent volume, réservé aux textes fondateurs pour les raisons que nous venons d'exposer.

Vingt textes ont été finalement retenus. Beaucoup d'autres auraient pu être sélectionnés. Pour pallier cette restriction inhérente à ce genre d'exercice, le premier chapitre tente de rattacher chaque approche à des travaux plus récents qui ont également influencé les recherches en migration. La bibliographie du chapitre 1, consacré aux fondements des théories migratoires contemporaines, présente une série de références qui, à notre avis, quoique non exhaustives, couvrent les contributions les plus représentatives de la recherche sur les migrations.

(1) Il faut mentionner un autre lieu de production sur les migrations internationales : la *Revue européenne des migrations internationales* dont le premier numéro date de 1985, donc postérieur à la production théorique.

(2) C'est d'ailleurs le point principal des études postcoloniales et subalternes (« *subaltern studies* ») qui se sont érigées contre la pensée hégémonique des pays impériaux. Voir le chapitre suivant pour une discussion de cette approche liée aux migrations.

Références bibliographiques

- CASELLI G., VALLIN J. et WUNSCH G. (dir.), 2001-2006, *Démographie : analyse et synthèse*, 8 vol., Paris, Ined, coll. « Les Manuels ». (La version anglaise est disponible sous le titre : *Demography: Analysis and Synthesis, a treatise in Population Studies*, 2006, Academic Press, Elsevier.)
- COHEN R. (ed), 1996, *Theories of Migration*, Cheltenham (UK)/Brookfield (US), Deward Elgar Publishing Ltd.
- COHEN R. (ed), 1996, *The Sociology of Migration*, Cheltenham (UK)/Brookfield (US), Deward Elgar Publishing Ltd.
- DEMENY P., McNICOLL G., 2003, *Encyclopedia of Population*, New York, MacMillan Reference/Thompson/Gale.
- HÉRAN F., 2002, « Les recherches sur l'immigration et l'insertion : avancées, débats et perspectives », in Héran F. (dir.), *Immigration, marché du travail, intégration*, Paris, Commissariat du Plan, Paris, La Documentation française, p. 11-102.
- HIRSCHMAN C., KASINITZ P., DEWIND J. (eds), 1999, *The Handbook of International Migration: the American Experience*, New York, Russell Sage Foundation.
- MARTINIELLO M., RATH J., 2010, *Selected Studies in International Migration and Immigrant Incorporation*, IMISCOE textbooks, Amsterdam University Press.
- MASSEY D., ARANGO J., HUGO G., KOUAOUCHI A., PELLEGRINO A., TAYLOR J.E., 1998, *Worlds in Motion*, Oxford, Clarendon Press.
- PETERSON W., 1958, « A general typology of migration », *American Sociological Review*, 23(3), p. 256-266.
- RAVENSTEIN E.G., 1885, « The laws of migration », *Journal of the Royal Statistical Society*, 48, p. 167-227.
- RAVENSTEIN E.G., 1889, « The laws of migration (revised) », *Journal of the Royal Statistical Society*, 52, p. 241-301.
- ZIMMERMANN K.F., BAUER T., 2002, *The Economics of Migration*, Cheltenham (UK)/Brookfield (US), Deward Elgar Publishing Ltd.